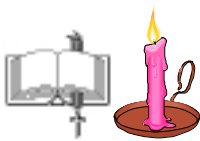


Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche



Ta Parole, une lumière sur ma route (Psaume 118,105)

Rassemblons-nous

- **Donnons-nous quelques nouvelles.**

- **Prions ensemble**

Seigneur, nous voici, encore une fois,
rassemblés pour nous entraider à mieux te

connaître et à mieux vivre notre vie de
baptisés. Garde-nous dans la vérité de ta
Parole. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- **Lisons des faits vécus**

- Paul-Henri se scandalise assez facilement. Ainsi, lors d'un échange dans son petit groupe de partage de foi, il dit aux autres : « Moi, je ne comprendrai jamais mon voisin. Il me semble qu'il a eu assez de signes de la bonté de Dieu dans sa vie pour avoir une foi solide. Pourtant, il dit qu'il doute parfois de la résurrection de Jésus et de la nôtre. »
- Les grands-parents de la petite Mélissa sont peiné du fait que leur fille et leur gendre ne semblent pas éduquer chrétiennement leur petite-fille. Ils en causent, un jour, avec d'autres grands-parents. Une des grands-mères dit alors : « Au moins, votre petite Mélissa a été baptisée. N'est-ce pas là l'essentiel ? »

- **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits ? En avons-nous vécu de semblables ?
- Si nous étions dans le petit groupe de partage de Paul-Henri, que lui répondrions-nous ?
- Dans notre vie, la foi laisse-t-elle place au doute ? Si nous doutons parfois de l'existence, de la bonté, de la miséricorde de Dieu, si nous doutons de la résurrection de Jésus, comment vivons-nous ces doutes ? Dans la culpabilité ? Dans la peine ? Dans le désir de trouver réponse à nos questions ?... Que faisons-nous alors ?
- Si nous étions les grands-parents de Mélissa, serions-nous consolés par ce que leur dit l'autre grand-mère ? Que lui répondrions-nous ?
- Est-ce vrai que le plus important c'est d'avoir eu le rite du baptême ?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

• *Lisons Matthieu 28,16-20*

• *Dialoguons entre nous*

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce dont nous avons parlé précédemment ?
- Dans cet évangile, Matthieu nous dit que, parmi les onze disciples que Jésus avaient choisis, il y en a qui ont douté (v.17). Trouvons-nous cela normal ? Ces disciples étaient-ils moins bons que les autres ?
- Quand il nous arrive de douter, que faisons-nous pour laisser le Seigneur fortifier notre foi ?
- Le Ressuscité confie une mission à ses disciples (vv. 19-20) Cette mission de baptiser et d'apprendre à garder les commandements du Seigneur, c'est la mission de toute l'Eglise. Comment, dans notre vie quotidienne, participons-nous à cette mission ?
- La Bonne Nouvelle annoncée par Jésus, c'est qu'il est avec nous jusqu'à la fin du monde (v. 20). Qu'est-ce que cette Bonne Nouvelle change dans notre vie ?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : « Que vais-je faire, cette semaine, pour grandir dans la foi en Jésus ressuscité ? Que vais-je faire pour participer à la mission de toute l'Eglise qui est de baptiser et d'apprendre à garder les commandements du Seigneur ? Comment vais-je participer à cette mission dans ma famille ? dans mon quartier ? dans mon milieu de travail ? dans le monde ? »
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons trouver un moyen de participer à la mission de l'Eglise. Comment pouvons-nous le faire ? Comment décidons-nous de le faire ?

Prions ensemble

1. Seigneur Jésus, quand nous doutons de toi,
fortifie notre foi.
2. Seigneur Jésus, quand nous trouvons difficile
de vivre dans la foi de notre baptême,
fortifie notre courage.

3. Seigneur Jésus, quand nous hésitons à
participer à la mission confiée à l'Eglise,
fortifie notre attachement à toi et notre
audace.

(Chaque personne peut formuler une intention
de prière)

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE Mt 28, 16-20

Partir ou rester

La fête de l'Ascension célèbre la dernière manifestation sensible de Jésus ressuscité à ses disciples. L'évangéliste Luc a illustré cette réalité par l'image d'un départ de Jésus vers le ciel qui se serait produit le quarantième jour après Pâques (Actes 1, 3-11 ; voir aussi pour une présentation un peu différente de la même scène, Luc 24, 50-53). C'est cette représentation qui a marqué le plus profondément la tradition et l'imagination chrétiennes. Elle n'est cependant pas la seule. Aujourd'hui, en lisant la finale de l'évangile de Matthieu, on découvre une autre manière de présenter la même réalité : le nouveau mode de présence de Jésus ressuscité à la communauté de ses disciples.

La Galilée

L'ange avait dit aux femmes venues visiter le tombeau de Jésus :...voilà qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez (Matthieu 28,7). C'est donc vers la Galilée que les onze disciples se mettent en route ; le verset 16 précise même que le rendez-vous avait été fixé par Jésus sur une montagne, dont l'identité reste mystérieuse.

Au tout début de l'activité publique de Jésus, Matthieu note que Jésus s'est retiré en Galilée, la terre des nations païennes (cf. Matthieu 4, 12-17). C'est là que commence la proclamation de la Bonne Nouvelle et l'annonce de la venue du Royaume. La scène finale fait pendant à cette introduction. Les disciples sont envoyés vers toutes les nations (verset 19) qui sont appelées, elles aussi, à devenir disciples (cf. Matthieu 4, 18-22). Ainsi, la finale de l'évangile est en même temps un nouveau départ. La mission que Jésus a accomplie auprès de ses concitoyens juifs reçoit une nouvelle impulsion qui lui fera franchir toutes les frontières.

Le Royaume est arrivé

Dans la scène de la tentation au désert, Jésus refuse la souveraineté universelle que lui proposait Satan (Matthieu 4, 8-10). Ce n'est pas par la voie que lui proposait le Tentateur que le règne de Dieu pourra arriver. La venue du règne constitue par ailleurs un des accents majeurs de la

prédication de Jésus ; c'est même par cette annonce que débute son ministère : Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche (Matthieu 4, 17).

Après sa résurrection, Jésus peut dire : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre (verset 18). Par sa fidélité entière à la volonté de son Père, Jésus est entré en possession de la souveraineté universelle qui était promise au Fils de l'Homme dans le livre de Daniel (Daniel 7, 13-14). Dans la Pâque de Jésus, le Royaume des cieux est vraiment commencé.

Devant le Fils de l'Homme glorifié, la communauté des disciples se prosterne parce qu'elle reconnaît en lui son Seigneur (verset 17). Cette reconnaissance n'élimine cependant pas totalement le doute. Ainsi en est-il du cheminement de l'Eglise rassemblée par Jésus. Elle est sans cesse tiraillée entre la lumière de la foi et le tâtonnement dans l'obscurité.

Faire des disciples

La consigne baptismale, au nom de la Trinité, reflète sans doute ce qui était déjà la pratique dans l'Eglise de Matthieu (verset 19). L'entrée dans la famille des disciples est aussi communion avec la famille divine elle-même. Mais le rite baptismal n'est pas un point final. Il doit s'accompagner d'une vie toute entière animée par la parole de Jésus (verset 20). Devenir disciple, ce n'est pas seulement adhérer à un groupe quelconque, c'est adopter un style de vie qui est déjà un signe du Royaume.

« Je suis avec vous... »

Pour accomplir cette tâche qui, manifestement, la dépasse, la communauté des disciples n'est pas laissée à elle-même. Jésus promet de demeurer sans cesse auprès d'elle, tant que durera l'histoire humaine (verset 20).

Avant la naissance de Jésus, l'ange avait annoncé à Joseph que l'enfant à venir serait Emmanuel : Dieu avec nous (Matthieu 1, 23). Dans sa résurrection, Jésus réalise pleinement cette promesse. Désormais, et pour tous les temps, l'humanité est habitée par la présence de Dieu. La communauté des disciples doit sans cesse redire sa foi en cette présence et être capable de la révéler au monde.

« Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche » est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes.

Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D. et Jérôme Longtin, prêtre.

Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque.

ISBN- 29802665-1-5

© Édition originale 1992 – Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, Longueuil, QC, J4K 4X8.

Téléphone : (450) 679-1100. Télécopieur : (450) 679-1102 Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org